

JCL (20/10/98)

Paris , le 20 octobre 1998

NOTE n°19 à Bernard CAZENEUVE

ref.: dossier "attentat n°2"

Cher Bernard,

Je te sou mets quelques observations "troublantes" , sous réserve de confirmations à obtenir auprès d'experts qualifiés :

1) Les missiles sol-air figurant sur les photos transmises par la DRM semblent être complets, c'est à dire avec le missile toujours présent dans le lanceur, ce qui signifierait donc qu'ils n'ont pas été utilisés (lès SAM 7 et 16 sont des armes dites "coup complet" : le lanceur et le missile sont conditionnés ensemble , prêts à l'emploi et l'arme ne peut être rechargée). Si ce fait était confirmé, il ne pourrait donc s'agir des armes utilisées contre le Falcon 50. Pourquoi alors la mission militaire de coopération aurait-elle décidé de transmettre ces photos à Paris dans les heures qui ont suivi l'attentat?

2) Les numéros de référence des lanceurs fournis (9M322) semblent correspondre à des SAM 7 "Strela 2" et non à des SAM 16 "Igla" dont la référence russe est 9K38 . Ce détail est peut-être sans importance. Mais s'il se confirmait qu'il s'agit de SAM 7 , peut-être faudrait-il demander la liste des SAM 7 irakiens détenus par la France (seule une liste de SAM 16 est fournie)?

3) La lettre du général Rannou en date du 15 juin 1998 confirme officiellement la présence à bord du Falcon 50 des deux "boîtes noires" habituelles , un CVR (enregistreur des conversations de l'équipage) et un enregistreur des paramètres de bord. J'ignore si leur analyse "n'aurait pas été de nature à éclaircir les circonstances exactes" de l'attentat , comme l'estime le général Rannou , mais je constate que quelqu'un a pensé qu'il était préférable de les faire disparaître. Ce qui réduit le champ des suspects à ceux qui eurent accès à la zone du crash dans les heures qui ont suivi l'attentat.

Cordialement,



Jean-Claude LEFORT